

## **COMMUNIQUE**

### **Pauvre Léon ...**

**La mondialisation est un système économique et social**, fondé sur l'appropriation du profit par quelques-uns ou quelques groupes. Cette **appropriation capitaliste** se fait aux dépens de la rémunération du travail de ceux qui, par leur savoir faire, fournissent ce profit, et au détriment de l'intérêt général. Pour arriver à leurs fins, les profiteurs de la mondialisation ont besoin de **s'émanciper de toutes les contraintes que les Etats-Nations ont imposées au capitalisme** pour en limiter les effets socialement nocifs. Les législations des Etats, en particulier celles des Etats démocratiques qui vinrent à bout du fascisme nippo-européen générateur des hécatombes de la seconde guerre mondiale, sont un des bastions de l'intérêt général et du bien public, que les profiteurs de la mondialisation et leurs cireurs de pompes ont entrepris de mettre à bas sous le couvert de « réformes », de « modernisation », de « libéralisation » ... Tous ces mots, vidés de leur sens et chargés sciemment de contresens par les profiteurs et leurs nervis, justifient les attaques en règle qu'ils mènent depuis des lustres, et avec une accélération certaine ces derniers temps, contre l'Etat-Nation de notre pays, celui de la République, et toutes les structures qui le manifestent et le font vivre.

**Les fonctionnaires sont les agents de la République qui affirme** ainsi, par leur existence même, définie par un statut, **l'impartialité de l'Etat Républicain**. Nulle allégeance, nulle possibilité de pression, nulle vindicte ne peut mettre en cause cette impartialité garantie par l'Etat et due à tous ceux que la République sert et protège : **les fonctionnaires de la République sont l'expression même du refus de la corruption**.

Or, la remise en cause des décrets qui, en 1950, cinq années après la victoire remportée contre les nazis et les fascistes, donnèrent aux fonctionnaires un statut non pas de privilégiés, comme le prétendent les contempteurs de l'intérêt général, mais de **délégués impartiaux de la République dans tous les services publics** qu'elle met à la disposition des citoyens et des habitants de notre pays est la manifestation évidente de la fin de la République : **non pas que la République soit moribonde pour cause de sénilité, mais parce que les antirépublicains la dirigent et l'assassinent**.

Que fait le monde politique, y compris celui de la représentation nationale ? Plongé dans les pernicieuses délices des promesses électorales, il s'abandonne à la fascination de la campagne présidentielle dont l'ultime enjeu est de **perpétuer l'anti-républicanisme de la Vème !**

Que fait le monde syndical, en particulier celui qui recrute ses adhérents et ses électeurs dans les Fonctions Publiques ? Il se désunit !

Mais pour quel plat de lentilles ?

Il semble que le SNALC et le SNETAA fassent table commune et exclusive : surtout ne pas manger à la même cantine que les crypto- et non crypto- cégétistes ! Laissons à leur crèche les cfdétistes qui nous ont éclairés définitivement sur leur propension à trahir les salariés futurs retraités ...

Naguère, et dans la continuité, **les lambertistes dirigeaient le SNETAA**. Le pauvre villageois qui aujourd'hui est paré du titre de secrétaire général, comme n'importe quel poulet peut se parer des plumes du paon, ne vient sans doute pas de ce sérail ; mais pour l'instant il est jugé inoffensif par les commanditaires ... Cela changera peut-être bientôt.

Quant au SNALC, sa réputation de syndicat conservateur n'empêche pas que **sa direction sorte elle aussi du dit sérail**, lequel fournit en masse **les instances de FO** qui vit le jour un peu avant les décrets de 1950 ...

1947-1948 : les débuts de la guerre froide, la rupture de l'unité syndicale laïque, les mangeurs de soupe soviétique et les mangeurs de soupe yankee...

Mais la guerre froide est finie depuis longtemps ! Et **la mondialisation réconcilie** les Russes et les Américains ! Quelle idylle ...

De là à manifester « **UNIQUEMENT contre le projet de modification des décrets et ses dérives** » sans dire un mot contre la mondialisation, c'est user la semelle de ses souliers pour pas grand-chose...

**Léon Trotsky qui organisa la lutte contre l'impérialisme capitaliste imagina-t-il un seul instant que ses arrières petits enfants s'accommoderaient si bien de la mondialisation ?**

Paris, le 21 janvier 2007